

20° P.M.

99° R.I.A.

- Allocution prononcée par le Colonel Commandant le 99° R.I.A.
à la prise d'Armes de l'ISERAN, le 5 Octobre 1945, à l'oc-
sion des adieux du Régiment à son Drapeau.

Officiers, S/Officiers, Caporaux et Alpins,

Cette prise d'Armes que j'avais montée dans l'espérance de vous faire entrevoir tous les beaux jours qui nous attendaient et de vous faire comprendre qu'il fallait aimer passionnément la vie sous toutes ses formes, et spécialement cette vie alpine, génératrice de toutes les grandes vertus : le courage, l'audace, la volonté, la tenacité, la souffrance et surtout l'enthousiasme, se transforme par le fait même des circonstances en une cérémonie émouvante et presque douloureuse.

Le Régiment est dissous. Ce beau Régiment de MARENGO, de WAGRAM de la MOSKOVA, ce beau Régiment qui porte à la hampe de son Drapeau la Croix de la Légion d'Honneur, ce beau Régiment auquel vous, Maquisards de l'AIN et de la COTE vous venez de redonner la vie en lui apportant tout ce que vous avez chassé le bo de FRANCE, ce beau Régiment va retomber in-justement dans l'oubli.

Je n'ai pas voulu que son Drapeau qui vous était confié et que nous allions faire flotter sur toutes les cimes frontalières de MAURIEINE et de TARENTAISE pour que nos voisins sachent bien qu'il y est revenu pour toujours retourne au Musée de l'Armée sans que nous nous groupions une dernière fois autour de lui dans ce magnifique panorama de l'ISERAN pour qu'il reçoive les adieux de ceux mêmes qui en avaient la garde et étaient fiers de le servir.

Vous allez défiler une dernière fois devant lui, la tête plus haute et les yeux plus droits que jamais, exprimant ainsi à votre Colonel les résolutions que vous devez prendre aujourd'hui, vous tous qui allez enfin demain quitter l'uniforme pour rejoindre vos familles et reprendre vos occupations paisibles.

Ces résolutions doivent être de deux sortes : Ce sont d'abord des résolutions d'ordre patriotique - vous ne permettrez jamais plus que vos

enfants soient élevés dans nos écoles dans l'ignorance totale, si ce n'est dans la haine de la PATRIE, du Drapeau Tricolore et de l'Armée. Vous voudrez, j'en suis certain, que vos fils, fils de FRANCE, soient fiers de servir quelques mois bien vite passés, dans une Armée jeune, que nous espérons tous bientôt modernisée et transformée. Ils y viendront prendre quelques bonnes habitudes d'ordre, de discipline, d'abnégation, de solidarité, qui leur seront d'un puissant secours dans la vie.

La deuxième résolution que vous devez prendre est d'ordre civique. Vous ne devez pas continuer à vous désintéresser de ce qui se passe en FRANCE, vous ne devez pas être des indifférents. Jetez vous dans la bataille politique. Groupés-vous, les Résistances, autour du Conseil National de la Résistance dont le programme d'union peut rallier tous les Français sans distinction de partis, d'opinions ou de croyances. A quelque parti politique que vous apparteniez demain, l'idée directrice qui doit vous conduire est celle de reconstruire une FRANCE libre qui a assez de valeurs chez elle pour se gouverner toute seule et qui, dans le domaine intérieur, bannissant tout sectarisme politique et religieux, unira tous les Français dans l'amour du travail. Et ainsi il fera bon vivre dans notre FRANCE.

Signé : LAMOTHE

Chagnin
Chenard
Renaud
C.E.B.
Gauger
Lainé

Allocution prononcée par le colonel commandant le 99^e RIA à la prise d'armes de l'Iseran, le 5 octobre 1945, à l'occasion des adieux du régiment à son drapeau.

Officiers, sous-officiers, caporaux et alpins,

« Cette prise d'armes que j'avais montée dans l'espérance de vous faire entrevoir tous les beaux jours qui nous attendaient et de vous faire comprendre qu'il fallait aimer passionnément la vie sous toutes ses formes, et spécialement cette vie alpine, génératrice de toutes les grandes vertus : le courage, l'audace, la volonté, la ténacité, la souffrance et surtout l'enthousiasme, se transforme par le fait même des circonstances en une cérémonie émouvante et presque douloureuse.

Le régiment est dissous. Ce beau régiment de Marengo, de Wagram, de la Moskowa, ce beau régiment qui porte à la hampe de son drapeau la Croix de la Légion d'honneur, ce beau régiment auquel vous, maquisards de l'Ain et de la Loire, vous veniez de redonner vie en lui apportant tout l'élan avec lequel vous avez chassé le Boche de France, ce beau régiment va retomber injustement dans l'oubli.

Je n'ai pas voulu que son drapeau qui vous était confié et que nous allions faire flotter sur toutes les cimes frontalières de Maurienne et de Tarentaise, pour que nos voisins sachent bien qu'il y est revenu pour toujours, retourne au Musée de l'Armée sans que nous nous groupions une dernière fois autour de lui dans ce magnifique panorama de l'Iseran pour qu'il reçoive les adieux de ceux mêmes qui en avaient la garde et étaient fiers de le servir.

Vous allez défiler une dernière fois devant lui, la tête plus haute et les yeux plus droits que jamais, exprimant ainsi à votre colonel les résolutions que vous devez prendre aujourd'hui, vous tous qui allez enfin demain quitter l'uniforme pour rejoindre vos familles et reprendre vos occupations paisibles.

Ces résolutions doivent être de deux sortes : ce sont d'abord des résolutions d'ordre patriotique – vous ne permettrez jamais plus que vos enfants soient élevés dans nos écoles dans l'ignorance totale, si ce n'est dans la haine de la Patrie, du drapeau tricolore et de l'armée. Vous voudrez, j'en suis certain, que vos fils, fils de France, soient fiers de servir quelques mois, bien vite passés, dans une armée jeune, que nous espérons tous bientôt modernisée et transformée. Ils y viendront prendre quelques bonnes habitudes d'ordre, de discipline, d'abnégation, de solidarité, qui leur seront d'un puissant secours dans la vie.

La deuxième résolution que vous devez prendre est d'ordre civique. Vous ne devez pas continuer à vous désintéresser de ce qui se passe en France, vous ne devez pas être des indifférents. Jetez-vous dans la bataille politique, groupez-vous, les résistants, autour du Conseil national de la Résistance dont le programme d'union peut rallier tous les Français sans distinction de partis, d'opinions ou de croyances. A quelque parti politique que vous apparteniez demain, l'idée directrice qui doit vous conduire est celle de reconstruire une France libre qui a assez de valeurs chez elle pour se gouverner toute seule et qui, dans le domaine intérieur, bannissant tout sectarisme politique et religieux, unira tous les Français dans l'amour du travail. Et ainsi il fera bon vivre dans notre France. »

Colonel Lamothe

Texte fourni par Joseph Moncassin, sergent à la 13^e compagnie.
(avenue des Pyrénées 32420 Simorre